Alexander Mazur

Analyse du lien entre l’intelligence et le succès scolaire à l’école secondaire

Présenté à:  
Pierre-Luc Gilbert-Tremblay  
Initiation à la psychologie  
PSY-H01 gr.03

Collège Jean-de-Brébeuf  
Département d’Anthropologie, de Psychologie et de Sciences religieuses  
Date 22 avril 2016

# Table de Matières

[Table de Matières i](#_Toc449109798)

[Introduction 1](#_Toc449109799)

[Objectif de la recherche 4](#_Toc449109800)

[Déroulement: 5](#_Toc449109801)

[Description des tests employés 6](#_Toc449109802)

[Échelle d’intelligence pour adulte de Weschler (3e édition) 6](#_Toc449109803)

[Inventaire d’intelligence émotionnelle de BarOn (version courte) 6](#_Toc449109804)

[Résultats 8](#_Toc449109805)

[Données sociodémographiques 8](#_Toc449109806)

[Relation entre les résultats scolaires au secondaire et l’évaluation du QI global 8](#_Toc449109807)

[Relation entre les résultats scolaires au secondaire et l’évaluation du QE 8](#_Toc449109808)

[Histogramme présentant les résultats 9](#_Toc449109809)

[Interprétation 10](#_Toc449109810)

[Critique de la méthodologie et la variabilité des résultats 10](#_Toc449109811)

[Retour sur les hypothèses 10](#_Toc449109812)

[Conclusion 10](#_Toc449109813)

[Bibliographie 12](#_Toc449109814)

# Introduction

Depuis l’avènement de la psychométrie, des chercheurs ont tenté de mettre en relation l’intelligence et la performance académique (Hogan, 2012). L’idée selon laquelle le QI est au centre de la réussite scolaire a été confirmée par de nombreuses études (McDermott, 1984 ; Dickerson Mayes, Calhoun, Bixler, & Zimmerman, 2009 ; Brody, 1997) et demeure bien ancrée dans les conceptions actuelles. Bien que l’importance du QI demeure centrale à l’explication de la réussite académique certains travaux récents apportent des nuances à cette relation et proposent l’existence d’une panoplie de facteurs susceptipbles d’influencer la réussite scolaire. À ce chapitre, la motivation (Guay & Vallerand, 1997), la personnalité (Furnham & Chamorro-Premuzic & McDougall, 2003; Furnham & Monsen, 2009) et l’autodiscipline (Duckworth & Seligman, 2005) sont reconnus comme des facteurs contributifs à la réussite scolaire. Certaines études avancent même que le lien entre les facultés mnésiques d’un individu et sa performance scolaire est plus directe que celui avec le QI (Alloway & Alloway, 2010). Depuis quelques années, l’importance d’une nouvelle variable explicative est de plus en plus considérée. En effet, il est de plus en plus fréquent d’étudier l’impact de l’intelligence émotionnelle (ou quotient émotionnel) en ce qui concerne la réussite académique.

Au début des années 90 que nous pouvons retrouver pour la première fois une définition de l’intelligence émotionnelle. En effet, c’est deux psychologues américains, Petr Salovey et John D. Mayer, qui vont définir l’intelligence émotionnelle comme étant «une forme d’intelligence qui suppose la capacité à contrôler ses sentiments et émotions et ceux des autres, à faire la distinction entre eux et à utiliser cette information pour orienter ses pensées et ses gestes». En 1997, ces deux mêmes psychologues vont reformuler leur définition qui deviendra «l’habileté à percevoir et à exprimer les émotions, à les intégrer pour faciliter la pensée, à comprendre et à raisonner avec les émotions, ainsi qu’à réguler les émotions chez soi et chez les autres». On va juger nécessaire de comprendre ses propres émotions et celles des autres pour être plus performant dans la vie quotidienne. On peut améliorer notre intelligence émotionnelle par la formation ou la thérapie. (Charlier, 2015, p.8-9)

Parker et son groupe (2014) ont étudiés les liens unissant l’intelligence émotionnelle et la réussite d’étudiants de niveau secondaire. Dans le cadre de cette recherche les sujets (667 étudiants d’une école de Huntsville en Alabama) ont été évalués en début d’année scolaire à l’aide d’un inventaire d’intelligence émotionnelle. Les résultats obtenus à l’aide de cet outil de mesure étaient par la suite mis en relation avec les résultats obtenus en fin d’année scolaire. Les résultats obtenus montre un lien positif entre plusieurs composantes mesurées par l’inventaire d’intelligence émotionnelle et les résultats académique. De façon générale, ces résultats renforcent l’idée selon laquelle l’intelligence émotionnelle revêt une grande importance en ce qui concerne la réussite académique.

En 2005, Bond, Duffy, Hogan, Parker et Wood ont évalué les liens entre l’intelligence émotionnelle et la réussite scolaire des étudiants de niveau universitaire. Il y avait 1426 étudiants de quatre différentes universités aux États-Unis qui, au début de leur première session d’université, ont fait la version courte de l’inventaire BarOn d’intelligence émotionnelle. Des chercheurs ont ensuite gardé un suivi sur leurs progrès scolaire à travers leurs sessions. À la suite de la remise de toutes les notes finales, les résultats obtenus au test d’intelligence émotionnel sont mis en relation avec les résultats scolaires des étudiants. Les étudiants qui ont eu une moyenne générale supérieure à 80% ont mieux réussi au test d’intelligence émotionnel que les étudiants avec une moyenne intérieure à 60%. Cela nous confirme qu’il existe un lien entre l’intelligence émotionnelle et le succès scolaire.

En 2004, à une université en Ontario, une étude a lieu pour trouver le lien entre l’intelligence émotionnelle et la réussite scolaire. Hogan, Majeski, Parker et Summerfeldt se sont concentré sur la transition du secondaire à l’université. Il y avait 372 étudiants qui, au début de leur première session d’université, ont fait la version courte de l’inventaire d’intelligence émotionnelle. Des chercheurs ont ensuite gardé un suivi sur leurs progrès scolaire à travers leurs sessions. À la suite de la remise de toutes les notes finales, les résultats obtenus au test d’intelligence émotionnel sont mis en relation avec les résultats scolaires des étudiants. Les étudiants qui ont obtenus un résultat scolaire élevé ont obtenu un score significativement plus haut au test de l’intelligence émotionnelle comparativement aux étudiants qui ont reçu des résultats scolaire plus faibles. On peut donc conclure que la réussite scolaire est liée à l’intelligence émotionnelle.

# Objectif de la recherche

Bien que le thème de la réussite académique soit riche en recherches, ce phénomène demeure tout de même largement incompris. De nombreux modèles empiriques et théoriques tentent de mettre en relation la réussite académique avec de nombreuses variables comme l’intelligence, la motivation ou la personnalité. Malgré la richesse du domaine, un survol de la littérature permet de constater que peu de recherches ont abordé directement le lien entre le QI, le QE et la réussite scolaire. En conséquence l’objectif de la présente recherche est d’explorer le lien unissant le QI et le QE et la réussite académique afin de déterminer laquelle de ces capacités influence plus fortement la performance scolaire.

# Déroulement:

Afin de vérifier nos hypothèses, trois sous-tests de l’échelle d’intelligence pour adulte de Weschler (3e édition) (Wechsler, 1997) et une échelle d’intelligence émotionnelle (BarOn, 2002) seront utilisés. Tous les étudiants du cours d’introduction à la psychologie inscrits à l’hiver 2016 participeront à cette expérience. Les étudiants doivent prendre rendez-vous afin de passer les trois sous-tests choisis. Ils doivent aussi signer le formulaire de consentement et fournir l’information quant à leur moyenne générale en secondaire 5 à la technicienne sur place. Les séances d’expérimentation ont lieu au laboratoire de psychologie. Les participants doivent aussi remplir de manière électronique le test de quotient émotionnel de Bar On.

# Description des tests employés

## Échelle d’intelligence pour adulte de Weschler (3e édition)

L’échelle d’intelligence de Weschler (3e édition) (Wechsler, 1997) est un test utilisé pour déterminer le QI des individus. Ce test est composé de 11 sous-tests permettant d’évaluer le quotient verbal (QIV), le quotient non-verbal (QIP) et le quotient intellectuel global. Dans le cadre de ce projet de recherche, une version abrégée du test composée de 3 sous-tests sera utilisée (Chan, Chen & Chan, 2005). Les sous tests utilisés sont les suivants : vocabulaire, arithmétique et matrice.Le sous-test vocabulaire mesure la connaissance de la définition la plus exacte possible de certains mots. Le sujet doit donner la définition de mots qui sont classés du plus simple au plus complexe. Dans le sous-test arithmétique le sujet doit résoudre des problèmes mathématiques qui se complexifient au fil de l’expérimentation. Le sous-test se termine lorsque le sujet subit quatre échecs consécutifs. Le sous-test matrice cherche à vérifier les aptitudes de résolution de problème de l’individu en lui montrant des suites de dessins ou de formes. Le sujet doit résoudre les suites en prédisant quel est l’élément manquant de la suite parmi cinq choix. Le sous-test se termine lorsque 4 échecs sont comptabilisés. Un score d’estimation du QI global sera calculé à partir des résultats obtenus à ces 3 sous-tests à l’aide d’une équation mathématique obtenue d’un article scientifique (Grégoire & Wierzbicki, 2009).

## Inventaire d’intelligence émotionnelle de BarOn (version courte)

La version courte de l’inventaire de quotient émotionnel de BarOn est une façon de mesurer l’intelligence émotionnelle d’une personne lorsqu’une évaluation plus détaillée n’est pas possible ou nécessaire. Cet instrument d’évaluation comporte 51 questions séparées en 5 sections différentes. Il y a le QE interpersonnel, QE intrapersonnelle, gestion du stress, l’adaptabilité de l’humeur générale. La partie interpersonnelle a rapport avec la conscience sociale et les relations sociales. La partie intrapersonnelle englobe la conscience de soi. La section sur la gestion du stress fait référence à la capacité de gérer et de contrôler ses émotions. La section sur l’adaptabilité englobe nos compétences à gérer des changements. Finalement, l’humeur générale fait référence aux émotions qui alimentent la motivation de soi, ce qui permet de se fixer des objectifs. Cette version de l’évaluation est fait pour des personnes ayant 16 ans et plus. Cette évaluation dure entre 30 à 40 minutes.

# Résultats

## Données sociodémographiques

Pour ce laboratoire, l’échantillon de 137 personnes, dont 73 sont de sexe féminin et 64 sont de sexe masculin. L’âge moyenne des participants et de 17,61. Les participants sont divisés en trois groupes. Le groupe 1 sont s’eu qui ont eu une moyenne au secondaire plus petit ou égale à 78%, le groupe 2 sont s’eu qui ont eu une moyenne au secondaire plus petit ou égales à 86%, le groupe 3 sont les restants des participants. Dans le groupe 1 il y a 56 personnes, dans le groupe 2 il y a 70 personnes et dans le groupe 3 il y a 11 personnes.

## Relation entre les résultats scolaires au secondaire et l’évaluation du QI global

Pour les personnes du groupe 1, la moyenne générale en secondaire 5 est de 74,4% et leur QI estime est de 101,4. Les personnes du groupe 2 ont eu une moyenne générale en secondaire 5 de 82,7% et un QI estime de 110,7. Les personnes du groupe 3 ont eu une moyenne générale en secondaire 5 de 89,5% et un QI estime de 117,7. On peut affirmer que plus la moyenne générale en secondaire 5 est élevée, plus le QI estime augment lui aussi.

## Relation entre les résultats scolaires au secondaire et l’évaluation du QE

Pour les personnes du groupe 1, la moyenne générale en secondaire 5 est de 74,4% et leur QE score est de 94,6. Les personnes du groupe 2 ont eu une moyenne générale en secondaire 5 de 82,7% et un QE score de 95,4. Les personnes du groupe 3 ont eu une moyenne générale en secondaire 5 de 89,5% et un QE score de 99,7. On peut affirmer que plus la moyenne générale en secondaire 5 est élevée, plus le QE score augment lui aussi.

## Histogramme présentant les résultats

# Interprétation

## Critique de la méthodologie et la variabilité des résultats

Cette étude contient quelques faiblesses que j’ai pu remarquer. Premièrement, l’échantillon de l’étude n’est pas assez diversifier. Il n’y a que 137 personnes et ils font tous partie du cours de psychologie. Cela ne nous permet pas d’avoir des résultats assez précis. On aura du évaluer plus d’élevé du collège et combiner les résultats avec les autres collèges faisant se même exercices. De plus, les résultats ne sont pas précise, car les élevés auront pu être malade la journée de leur laboratoire ou ils auront pu avoir beaucoup d’examen qui aura pu affecter leur résultats obtenu.

## Retour sur les hypothèses

Vous devrez clairement **énoncer si l’objectif de recherche a été rempli**. Expliquez les résultats obtenus en faisant un parallèle avec les études citées dans l’introduction. (400 mots)

Le but de cette recherche était d’explorer la relation qui unissait le quotient émotionnel, le quotient intellectuel et la réussite scolaire. Âpres avoir fait les recherches et avoir vu les résultats, je peux vous affirmer que les hypothèses avait raison. En effet, j’ai réalisé que le QI et le QE ont un rôle important sur la réussite scolaire, mais de manière différente. Selon les résultats obtenus dans notre étude, je peux voir un lien entre les QE et les moyennes générales des étudiants. De plus, l’étude de Parker démontre un lien fort entre le QE et les moyennes des élevés évaluer. Ses recherches nous démontrent que les élèves ayant obtenu des résultats scolaires plus élevé reçoivent un score significativement plus élevé au test du QE comparativement à ceux qui ont reçue des résultats scolaires plus faibles. Pour résumer, il y a un lien entre le QE et le QI dans la réussite scolaire. Nous pouvons confirmer cela grâce à la recherche de Parker.

## Conclusion

À la lumière de nos résultats obtenus pendant cette étude sur la relation entre le quotient intellectuel, le quotient émotionnel et la réussite académique, il sera enrichissant de performer plus d’étude dans le domaine de l’intelligence pour agrandir nos connaissances. Par exemple, nous pouvons évaluer les huit différentes catégories d’intelligence élaborées par Howard Gardner. Nous pourrons comparer l’intelligence dominante chez quelqu’un et son sexe. Je crois qu’évaluer cet aspect nous aiderait à mieux comprendre l’intelligence.

# Bibliographie

Bar-On, R. (2002). *BarOn emotional quotient inventory: short*. Toronto, Canada : MHS

Brody, N. (1997). Intelligence, schooling, and society. *American Psychologist*, 52(10), 1046-1050.

Chan, E.L.S., Chen, E.Y.H., & Chan, R.C.K. (2005) Three-subtest short form of the Wechsler Adult Intelligence Scale-III for patients with psychotic disorders: A preliminary report, *Hong Kong Journal Of Psychiatry*, 15(2), 39-42.

Dickerson Mayes, S., Calhoun, S.L., Bixler, E.O., & Zimmerman, D.N. (2009). IQ and neuropsychological predictors of academic achievement. *Learning and Individual Differences*, 19(2), 238–241.

Grégoire, J., Wierzbicki, C. (2009). Comparaison de quatre formes abrégées de l’échelle d’intelligence de Wechsler pour adultes – troisième édition (WAIS-III) *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, Volume 59, Issue 1, Pages 17-24

McDermott, P.A. (1984). Comparative functions of preschool learning style and IQ in predicting future academic performance. *Contemporary Educational Psychology*, 9(1), 38-47

Parker, J.D.A., Creque, R.E., Barnhartb, D.L., Harrisc, J.I., Majeskia, S.A., Wooda, L.M., Bondd, B.J., & Hogane, M.J. (2004). Academic achievement in high school: does emotional intelligence matter? *Personality and Individual Differences,* 37(7), 1321–1330.

Wechsler, D. (1997). *Wechsler adult intelligence scale* (3e ed.). San Antonio, Texas : The Psychological Corporation

Charlier, M. (2015). *Comment développer son intelligence émotionnelle? : Conseils pour mettre ses émotions à contribution*.

Parker, J. D. A., Hogan, M. J., Eastabrook, J. M., Oke, A., & Wood, L. M. (2006). Emotional intelligence and student retention: Predicting the successful transition from high school to university. *Personality & Individual Differences, volume*(41), p.1329-1336. Repéré à <http://web.a.ebscohost.com/ehost/detail/detail?sid=ee5a272e-1356-4807-a85a-13f82a2a6235%40sessionmgr4005&vid=0&hid=4112&bdata=JnNpdGU9ZWhvc3QtbGl2ZQ%3d%3d#db=aph&AN=22278240>

Parker, J. D. A., Summerfeldt, L. J., Hogan, M. J., & Majeski, S. A. (2004). Emotional intelligence and academic success: examining the transition from high school to university. *Personality & Individual Differences*, *volume*(36), page 163. Repéré à <http://web.a.ebscohost.com/ehost/detail/detail?sid=e25465ad-a89d-48c7-9656-b9e5cb4c9c8f%40sessionmgr4005&vid=0&hid=4112&bdata=Jmxhbmc9ZnImc2l0ZT1laG9zdC1saXZl#AN=11535632&db=aph>

Parker, J. D. A., Duffy, J. M., Wood, L. M., Bond, B. J., & Hogan, M. J. (2005). Academic achievement and emotional intelligence: Predicting the successful transition from high school to university. *Journal of The First-Year Experience, volume*(17), page 1-9. Repéré à <http://www.researchgate.net/profile/James_Parker3/publication/260518204_Academic_achievement_and_emotional_intelligence_Predicting_the_successful_transition_from_high_school_to_university/links/0deec5330e20729ae6000000.pdf>

Bond, B. et Manser, R. (2009) *Interventions en matière d’intelligence émotionnelle pour accroître la réussite scolaire*. Toronto : Conseil ontarien de la qualité de l’enseignement supérieur.

BarOn Emotional Quotient Inventory - Short (BarOn EQ-i:S). (s.d.). Repéré à <http://psycentre.apps01.yorku.ca/drpl/commercial-test/baron-emotional-quotient-inventory-short-baron-eq>

**Grille de correction**

**Introduction (30 points)**

Définition de l’intelligence émotionnelle (QE)(4)

Utilisation d’une monographie ou d’une encyclopédie (2)

Lien entre l’intelligence émotionnelle et le succès scolaire étude 1 (10)

Lien entre l’intelligence émotionnelle et le succès scolaire étude 2 (10)

Longueur adéquate du lien entre intelligence émotionelle et succès scolaire (200 mots)(4)

**Descriptions du test de QE (15 points)**

Présentation adéquate du test de QE de BarOn (5)

Mention de l’utilité de l’outil (2)

Nombre de questions (2)

Façon de répondre au test (2)

Scores obtenus lors de l’administration du test (2)

Longueur adéquate (200 mots) (2)

**Résultats (25 points)**

Présentation des données sociodémographiques de l’échantillon en tableau (5)

* taille de l’échantillon total
* moyenne d’âge des participants
* Nombres de filles et de garçons pour l’échantillon total
* Description des trois groupes (moyens, forts et très forts) (nombres et âge moyen)
* Qualité du texte présentant le lien unissant la moyenne générale en secondaire 5 et le QI global. (7)
* Présence d’un graphique (histogramme) sur page en format paysage (3)
* Qualité du texte présentant le lien unissant la moyenne générale en secondaire 5 et le QE global. (7)
* Présence d’un graphique (histogramme) sur page en format paysage (3)

**Interprétation (30 points)**

La critique de la méthodologie compte 150 mots (1)

La critique de la méthodologie comprend une identification claire des faiblesses (au moins 2) (5)

Le retour sur l’hypothèse compte 400 mots (1)

Retour sur l’hypothèse en lien avec les résultats (infirmer ou confirmer et hypothèses explicatives) (10)

Discussion d’une généralisation des résultats (5)

La conclusion compte 150 mots (1)

La conclusion émet des pistes de recherche claires en intelligence ou en éducation (7)

**Correction négative**

**Bibliographie** (jusqu’à 10%)

Toutes les sources citées se retrouvent dans la bibliographie

Les sources citées respectent les normes en rigueur

Pertinence des sources

**Français** (jusqu’à -10%)

**Participation à l’expérimentation** -10% (vous perdez 10% si vous n’avez pas fait le questionnaire de QE ou vous n’avez pas été au laboratoire pour faire les tests)

**TIC** (jusqu’à -10%, -2 pts par éléments manquants)

interligne et demi

bordure 3cm partout

texte justifié

pagination correcte

table des matières automatisée

page titre impeccable